

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 21 du 21 avril 2015



A retenir cette semaine

- 96% des parcelles sont en fleurs, de début floraison à chute des (premiers) pétales
- Une pression aléatoire de fortes populations de charançons des siliques est signalée depuis ce matin, notamment dans le nord de l'Yonne.
- Le sclérotinia est la préoccupation majeure dans les parcelles à risque qui atteignent le stade G1.



Réseau 2014-2015

Le réseau 2014-2015 est actuellement constitué de 70 parcelles. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 51 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

Stade des colzas

Les parcelles les plus avancées atteignent le stade G2 – les 10 premières siliques ont une longueur comprises entre 2 et 4 cm (BBCH 71).

Les parcelles les plus en retard sont encore au stade E (BBCH 57) mais des fleurs sont visibles dans la quasi-totalité des parcelles.

Dans le réseau BSV, il n'y a plus qu'une seule parcelle au stade E (Saint Martin du Mont, 21).

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

Sommaire

Colza	p 1
Pois	p 5
Blé	p 7
Orge hiver	p 11
Orge printemps	p 13
Moutarde	p 13



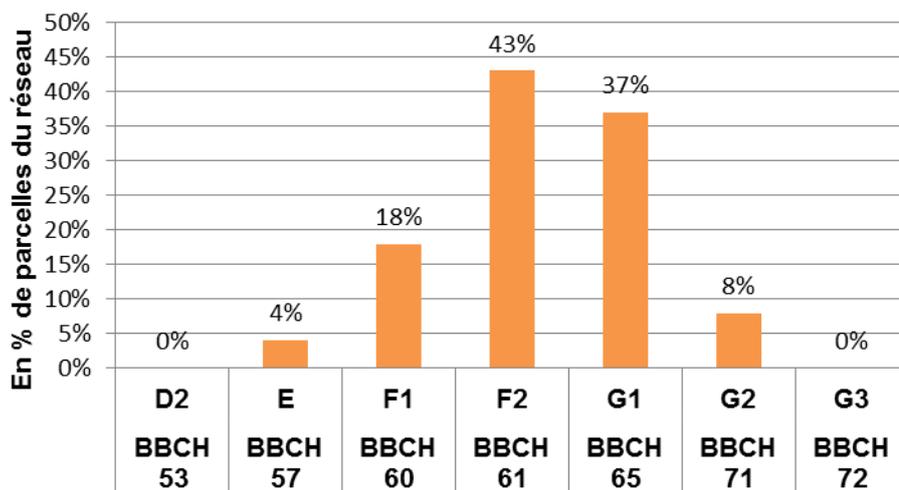
Prévisions météorologiques du mercredi 22 avril au mardi 28 avril :

Le temps chaud et ensoleillé que nous avons depuis quelques jours va rapidement être remplacé par des températures fraîches et de la grisaille.

Les températures vont descendre jusqu'à 5-7°C le matin dans le Chatillonnais ce vendredi puis dans la Nièvre en début de semaine (mini 4 -6°C). En moyenne, la fin de semaine (mini 7-9 et maxi 17-18°C) sera plus fraîche et des précipitations sont attendues pour ce week-end avec des pluies éparses samedi et des risques d'orages dimanche.

La semaine prochaine sera beaucoup plus fraîche avec des maximum à 11-15°C et les pluies pourraient se calmer vers mardi. Source MétéoFrance

Stades du colza le 21/04/2015





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 21 du 21 avril 2015

Codification des stades :

60	les premières fleurs sont ouvertes	F1 - Première fleurs ouvertes	F1
61	10% des fleurs de la grappe principale sont ouvertes, élongation de la grappe principale	F2 - Allongement de la hampe floral. Nombreuses fleurs ouvertes	F2
65	pleine floraison: 50% des fleurs de la grappe principale sont ouvertes, les premiers pétales tombent	G1 - Chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade	G1
69	fin de la floraison	<i>Si le début floraison est bien repérable avec le stade F1 / 60, celle ci se poursuit de manière concomitante avec l'acquisition des stades notés en référence au développement des siliques jusque courant G4 Or d'un point de vue analyse de risque il est intéressant de pouvoir repérer la fin floraison, fin de la période de risque de contamination sclérotinia Il n'est pas prévu de décrire une situation avec 2 stades, toutefois dans Vigicultures le stade G4 sera proposé avec 2 options : G4 - Floraison toujours en cours / G4 - Floraison terminée</i>	
71	10% des siliques ont atteint leur taille finale	G2 - Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm <i>Correspondance arbitraire entre observation hampe principale et plante entière</i>	G2
72	20% des siliques ont atteint leur taille finale	G3 - Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm <i>Correspondance arbitraire entre observation hampe principale et plante entière</i>	G3
73	30% des siliques ont atteint leur taille finale	G4 - Les 10 première siliques sont bosselés <i>Correspondance arbitraire entre observation hampe principale et plante entière</i>	G4

Méligèthes

Globalement, la présence de méligèthes progresse dans les parcelles, mais il y a de moins en moins de parcelles dans la période de risque.

Période de risque : du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1)

Seuil de nuisibilité : cf tableau dans BSV précédents.

Observations : au niveau des parcelles du réseau, il ne reste plus qu'une parcelle qui est encore potentiellement dans la période de risque vis-à-vis du ravageur.

Les températures actuelles sont favorables à l'évolution rapide des stades et toutes les parcelles devraient avoir des fleurs dans les prochains jours.

Il convient de laisser quelques méligèthes pour permettre aux hyménoptères de parasiter les larves et ainsi de perpétuer l'espèce.



Attention au respect de la réglementation « abeille »

L'usage des insecticides est très réglementé : il est strictement interdit de les utiliser en présence d'abeilles. Les insecticides n'ayant pas la mention « abeille » ne doivent plus être utilisés dès l'apparition des premières fleurs.



Récolte de nectar et de pollen par les abeilles dans une parcelle de colza



Photo : Jérôme PACQUETET, CETIOM



Photo : Jérôme PACQUETET, CETIOM

Charançon des siliques

Stade de présence = période de surveillance : du stade E à G4 donc **les observations et les captures peuvent commencer dans la majorité des parcelles.**

Seuil de nuisibilité : le début de la période de risque = période de présence pouvant entraîner des dégâts directs quand piqûres de pontes ou des dégâts indirects en créant des portes d'entrée au pontes de cécidomyies. Le seuil de nuisibilité est donc fixé par la présence de siliques donc lors du passage de G1 à G2. Le seuil de nuisibilité est fixé à 1 charançon présent en moyenne pour 2 plantes à l'intérieur des parcelles.

Observations : sur 43 parcelles observées, seules 7 ont identifié des charançons des siliques sur plante (de 0 à 2 charançons par plante). Les bordures de parcelles ne sont pas plus concernées que le reste pour l'instant.

Attention : des observations de ce matin sur parcelles flottantes signalent une présence très importante de charançons des siliques, notamment sur le nord de l'Yonne.



Cette présence d'insectes est en total accord avec les prévisions de ProplantExpert qui annonce la réalisation quasi-totale (entre 90 et 100%) des vols sur la région. En parallèle, les vols de cécidomyies ont débuté ces derniers jours et ils sont prévus en grand nombre pour la fin de la semaine. La vigilance est donc de rigueur dans ces conditions où, stade du colza + présence de charançons des siliques + arrivée de cécidomyies, sont réunies.



Photo : Laurent Jung, CETIOM
Charançon de la tige du chou



Photo : Laurent Jung, CETIOM
Charançon des siliques



Photo : Laurent Jung, CETIOM
Charançon de la tige du colza

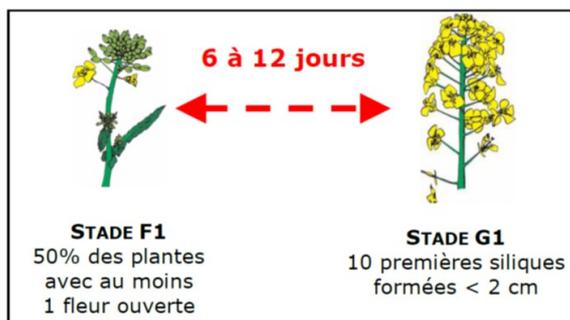


Dans le cadre des bonnes pratiques agricoles, il est souhaitable de ne pas appliquer les fongicides en présence d'abeilles, mais plutôt le soir par températures inférieures à 11°C.
Il ne faut pas mélanger fongicides et insecticides.

Sclérotinia

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C base 0 depuis le stade F1)



Seuil de nuisibilité : **il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection est préventive.** Cependant, le niveau de risque peut être apprécié selon :

- Les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales,
- Le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- Les attaques les années antérieures sur la parcelle,
- Les conditions climatiques humides le mois précédent favorables à la germination des sclérotés.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Météo : la région Bourgogne a été inégalement arrosée la semaine dernière (de jeudi 16 à samedi 18 avril) avec des averses plus ou moins importantes à caractère orageux. En 3 jours il est tombé 20 mm à Dijon, 8.4 mm à Nevers et 3.4 mm à Macon. Localement, il y a eu des précipitations plus importantes. De même, les températures journalières étaient supérieures à 10°C ces 3 derniers jours. (source MétéoFrance)

Kits pétales : les observateurs du réseau BSV disposent de kits pétales qu'ils mettent en œuvre à F1 afin de connaître la présence ou non de spores de sclérotinia sur les premières fleurs de colza. A ce jour, 20 parcelles ont déjà les résultats de la mise en inoculation de fleurs :

Commune	Département	% tests positifs
NITRY	89	7,5
SAINT-FLORENTIN	89	12,5
BAZARNES	89	20
SIMARD	71	25
SAINT-MARTIN-BELLE-ROCHE	71	25
SALIGNY	89	27,5
SENNECEY-LE-GRAND	71	27,5
VIGNOLES	21	30
SAINT CYR LES COLONS	89	33
CUY	89	42,5
JALLANGES	21	42,5
ETAIS LA SAUVIN	89	47
LA CHARITE-SUR-LOIRE	58	50
CORCELLES-LES-CITEAUX	21	55
SAINT-VALERIEN	89	56,6
SAULON-LA-RUE	21	60
PERCENEIGE	89	65
ALLUY	58	70
ENTRAINS-SUR-NOHAIN	58	70
CHAMPLOST	89	92,5



Photo D. Brauge – FREDON

Les premières apothécies ont également été observées. Elles sont issues de sclérotés enfouies dans les 2-3 premiers centimètres. Elles contiennent des asques qui elles-mêmes contiennent des ascospores qui vont venir contaminer les pétales.



Évaluation des risques :

Cas 1 : pour les parcelles proches du stade G1 ou ayant dépassé ce stade, avec un historique parcellaire très favorable à la maladie (*retour fréquent de cultures sensibles et/ou forte attaque déjà observée sur la parcelle*), le risque sclérotinia peut être élevé à très élevé.

Attendre le stade G1 pour intervenir et s'il est dépassé, intervenir rapidement avec une spécialité reconnue pour sa forte efficacité



Cas 2 : pour les autres parcelles, le risque est faible à moyen.

Attention, il ne faut pas sous-estimer le risque même dans un contexte sclérotinia non favorable pour les parcelles qui atteignent le stade G1 et pour celles qui sont à ce stade ou l'ont déjà dépassé et qui ne sont pas protégées.



Cas particulier des colzas accidentés par le gel / larves d'altises et de CBT :

ces parcelles ont des stades très irréguliers. Si le contexte sclérotinia est favorable, on peut envisager une stratégie en 2 applications pour couvrir la floraison (la première à la chute des premiers pétales des fleurs les plus en avance, la seconde 10 jours après) avec des spécialités adaptées.



Pois

Pois de printemps

A retenir cette semaine :

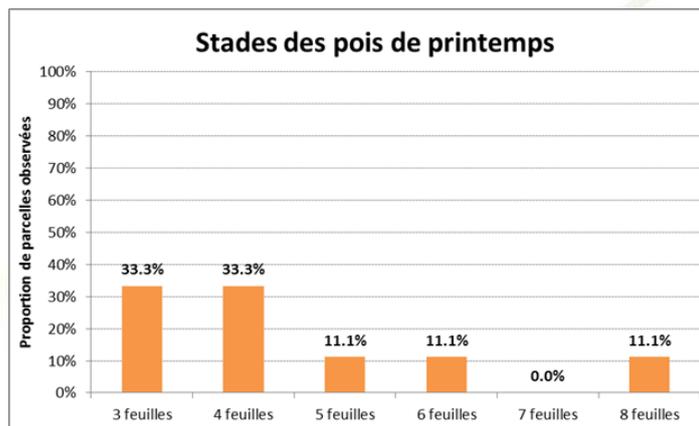
- Pois de printemps : stade 3-4 feuilles en moyenne
- Présence de sitones sur pois de printemps, à surveiller.

Réseau 2014-2015

Le réseau 2014-2015 est actuellement 9 parcelles de pois de printemps pour le réseau inter-régional Bourgogne, Champagne-Ardenne et Lorraine (dont 8 parcelles pour le réseau local). Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 9 parcelles du réseau.

Stade des pois

Pois de printemps : 70 % des parcelles sont au stade 3-4 feuilles comme le montre le graphique ci-après et pour les plus avancées au stade 8 feuilles (département 89).





Thrips

6 parcelles renseignées



Thrips adulte

Crédit photo : ARVALIS-Institut du végétal

2 parcelles signalent la présence de thrips dont 1 qui a atteint le seuil de nuisibilité (1 thrips par plante).

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 1 thrips par plante (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre le stade 80-90 % des plantes levées (ligne de semis visible) et le stade 6 feuilles. Pour une meilleure représentativité, faire plusieurs comptages par parcelle.

Analyse de risque

1 parcelle dépasse le seuil de nuisibilité cette semaine. A noter que la présence de thrips n'engendre pas systématiquement d'importants dégâts, notamment lorsque les pois ont une levée rapide. Au vue des conditions climatiques favorables à la levée des pois et à l'activité des thrips, le risque lié à ce ravageur est faible à moyen actuellement.



Sitones

8 parcelles renseignées

Sur les 8 parcelles observées :

- 1 parcelle signale l'absence de sitones.
- 3 parcelles signalent la présence de sitones, à des intensités faibles (1 à 5 encoches).
- 3 parcelles signalent la présence de sitones, à des intensités moyennes (5 à 10 encoches).
- 1 parcelle signale la présence de sitones, à des intensités fortes (> 10 encoches).

Seuil de nuisibilité :

le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne 5 à 10 encoches (note de 2) par plante sur les premières feuilles (sur un comptage de 10 plantes par parcelle) entre la levée et le stade 6 feuilles.

Analyse de risque :

la moitié des parcelles ont atteint le seuil de nuisibilité. Le climat actuel est très favorable à l'activité des sitones. Le risque lié à ce ravageur est moyen à fort, la surveillance doit se renforcer.



Sitona adulte (crédit : L JUNG, CETIOM),



Larve de sitona dans une nodosité (crédit : L JUNG, CETIOM)



Dégâts de sitones adultes sur pois (Crédit : D de FORNEL, CETIOM)

Oiseaux

8 parcelles renseignées

Absence de nouveaux dégâts d'oiseaux dans le réseau d'observation.

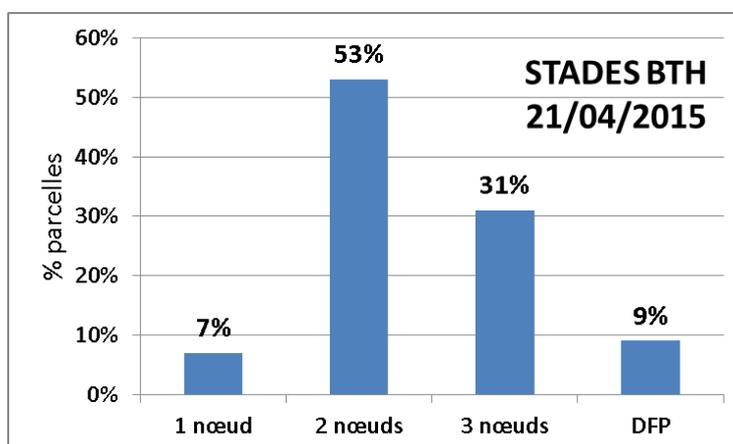


BLE TENDRE

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 45 parcelles (10 dans l'Yonne, 7 dans la Nièvre, 17 en Côte d'Or et 11 en Saône et Loire).

La moitié des parcelles du réseau a atteint le stade 2 nœuds et dans 1/3 des situations ce stade est dépassé.

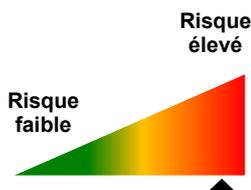


Rouille jaune

Depuis la fin de semaine dernière, des cas d'attaque de rouille jaune sont identifiés ici et là dans la région, en particulier dans le nord de l'Yonne. Néanmoins, la maladie n'est pas recensée dans le réseau d'observations.

A partir du stade 1 nœud, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules dans la parcelle.

Les parcelles implantées avec des variétés sensibles (notamment ALIXAN, ALTIGO, LAURIER et les hybrides) sont à surveiller. En présence de symptômes, le risque est élevé.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 21 du 21 avril 2015

Blé tendre : Échelle des résistances variétales à la rouille jaune –2014/2015 (Choisir – Guide de préconisation régionale – Intervention de printemps)

Les plus résistants

Références						Nouveautés
Résistants	(CH NARA)	(SY MATTIS) (NOGAL)	CALUMET CALABRO RGT VENEZIO	LAVOISIER (LENNOX) SOLOGNAC	MATHEO (SOLVEIG) THALYS	GRANAMAX (ENERGO) TOBAK
BERMUDE	AREZZO PAKITO	APACHE SOKAL	CELLULE (CALISOL)	FRUCTIDOR DESCARTES	SOLEHIO VALDO	SY MOISSON
Assez résistants	PREMIO SCENARIO	FLUOR (AUBUSSON) HYBERY ARKEOS (AZZERTI) (MUSIK)	HYCROP ATOUPIC DIAMENTO AYMERIC ARMADA DIDEROT LITHIUM	HYBIZA RGT AMPIEZZO FALADO MEMORY ASCOTT MANDRAGOR PATRAS	RUBISKO JOKER SONYX BERGAMO (HYPOD)	TORP HYTECK OREGRAIN (NORWAY)
Moyennement sensibles	KORELI GONCOURT HYSTAR	(EUCLIDE) BOREGAR CHEVRON ACCROC EXPERT BAROK SELEKT (ILLICO)	MEETING STARWAY GRAPELI KUNDERA AMIFOR LYRIK (SOBRED) SOLKY		RGT KILIMANJARO	
Assez sensibles	LEAR (SPONSOR)	ALLEZ Y (SOLLARIO)	(BRENTANO) RECIPROC	ESPART	(FIGARO)	RGT PERCUTO
Sensibles		(PALEDOR)	ADDICT	HYFI	RONSARD	TENTATION
Très sensibles		ALIXAN ALTIKO TRAPEZ (QUALITY) (HYSUN) EPHOROS	(ADHOC) BELEPI CONEXION (JB ASANO) FAIRPLAY	(TIEPOLO) MODERN IONESCO (PIRENEO) HYWIN	STADIUM LAURIER	

Les plus sensibles

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels ARVALIS et partenaires, 50 en 2014

La septoriose

Le risque septoriose est à prendre en compte à partir du stade 2 nœuds. **Cela concerne 93% des parcelles du réseau cette semaine.**

L'objectif du raisonnement de la protection contre cette maladie est de conserver sains le plus longtemps possible les deux derniers étages foliaires.

Pour les blés ayant atteint ce stade, la F2 définitive qui se déploie est susceptible d'être contaminée par des spores en provenance des étages inférieurs sous l'effet de l'impact de la pluie.



Séptoriose sur Orégrain
Photo agriculteur nord Yonne
07/04/2015



Enfin en complément, c'est l'observation de la **F4 définitive** qui conditionne l'attitude à adopter vis-à-vis de la septoriose. Au stade 2 nœuds, c'est la F2 du moment qu'il faut observer ; au stade sortie de la dernière feuille, ce sera la F3.

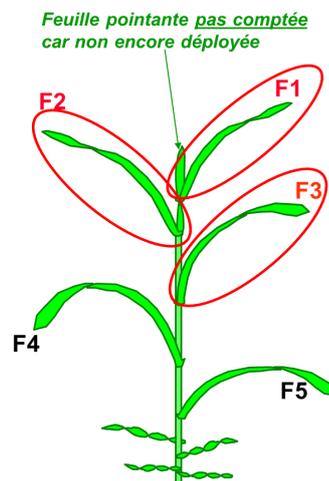
Méthode de notation des symptômes de septoriose et seuil de risque

1^{ère} étape : prélever 20 plantes disséminées dans la parcelle et ne conserver que le maître-brin.

2^{ème} étape : sur chaque maître-brin, repérer les **3 dernières feuilles déployées du moment**, notées F1, F2 et F3, comme sur le schéma ci-contre.

3^{ème} étape : si le blé est à **2 nœuds**, compter le nombre de **F2 touchées par la septoriose** (F4 définitive). Ramener le résultat en %.

Si le blé est à **dernière feuille pointante**, compter le nombre de **F3 touchées par la septoriose** (F4 définitive). Ramener le résultat en %.



Le seuil de risque est atteint, sur variétés sensibles, quand 20% des feuilles du moment (F2 déployée à 2 nœuds et F3 déployée à dernière feuille pointante) sont touchées par la septoriose. Ce seuil s'établit à 50% sur variétés tolérantes.

En zone non traitée, la septoriose est observée dans 50% des parcelles sur les feuilles basses, en particulier la F3 du moment.

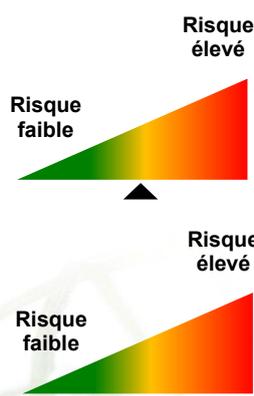
Seules quelques rares parcelles montrent la septoriose sur F4 définitive.



SI ON SE RESUME :

→ Dans les situations de plaines et vallées dans lesquelles le blé a dépassé le stade 2 nœuds, avec symptômes sur F2-F3 du moment, le risque est moyen.

→ Dans les autres situations, le risque reste modeste.



Du côté des autres maladies du feuillage

La rouille brune est identifiée dans 1 parcelle cette semaine dans le réseau, à côté d'Auxerre sur la variété Hystar.

L'oïdium est identifié dans 4 parcelles dans l'Yonne et en Saône et Loire.

Par ailleurs, les premières tâches physiologiques apparaissent consécutivement aux amplitudes thermiques enregistrées ces derniers temps. 1/3 des parcelles observées cette semaine sont concernées. Ces tâches sont localisées sur le haut du feuillage, à ne pas confondre avec de la septoriose cantonnée sur le bas de la plante.

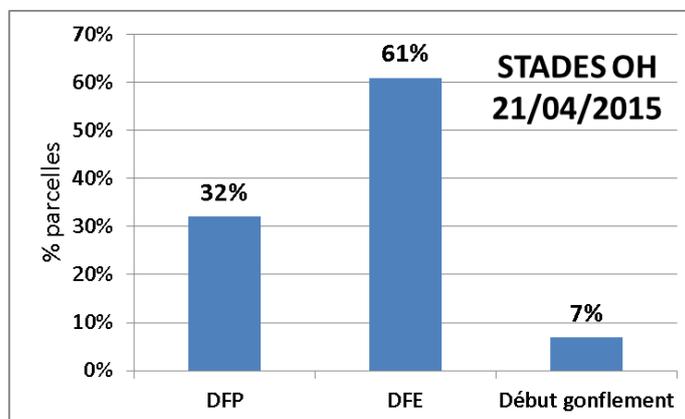


ORGES D'HIVER et ESCOURGEONS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 28 parcelles (9 dans l'Yonne, 4 dans la Nièvre, 12 en Côte d'Or et 3 en Saône et Loire).

2/3 des parcelles enregistrent l'étalement de la dernière feuille.



Les maladies du feuillage

A ce jour, les principales maladies des orges d'hiver sont déjà identifiées dans le réseau d'observation, sur la zone non traitée :

- La rhynchosporiose dans 50 % des parcelles observées, sur F3 définitive, progresse légèrement depuis la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL et CASINO.
- L'helminthosporiose teres dans 38% des parcelles observées, stable par rapport à la semaine passée. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, CASINO, AMISTAR, KETOS, TOUAREG et ABONDANCE.
- l'oïdium dans 10% des parcelles observées, n'évolue plus depuis la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : PASSEREL, AMISTAR et CERVOISE.
- la rouille naine dans 29% des parcelles observées, progresse légèrement depuis la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, PASSEREL, VOYEL, AMISTAR et SY BAMBOO.

Plus globalement, les variétés se distinguent entre elles selon le niveau de dégâts causé par les maladies du feuillage.

Rhynchosporiose Estérel
H.Martin / SeineYonne
Le 08/04/2015



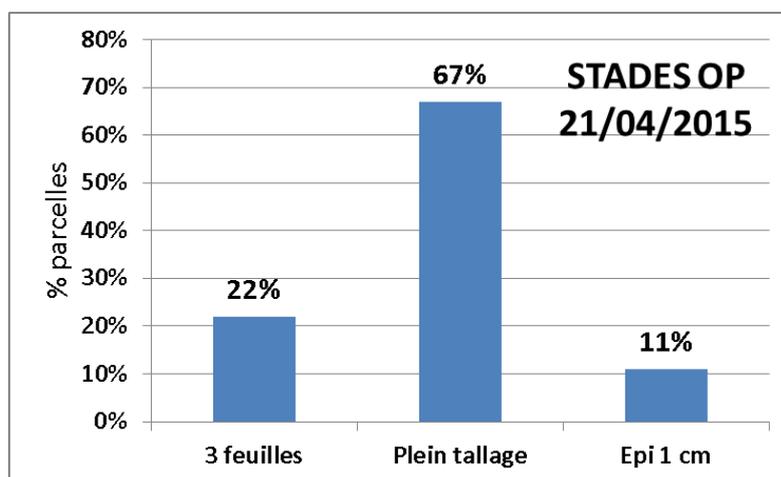


ORGE DE PRINTEMPS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 9 parcelles (4 dans l'Yonne, 1 dans la Nièvre et 4 en Côte d'Or).

2/3 des parcelles sont en cours de tallage. La plus précoce observée cette semaine dans le réseau est située au sud de la Côte d'Or avec un semis du 18/02/2015.



Les risques bioagresseurs

Il est toujours un peu tôt pour faire une analyse de risque vis-à-vis des bioagresseurs pouvant affecter les orges de printemps.

Néanmoins, on relève la présence d'oïdium de manière sporadique sur des talles en formation.



MOUTARDE BRUNE D'AUTOMNE

Les conditions climatiques chaudes actuelles sont favorables à la croissance des plantes. Les plantes commencent à fleurir avec dix jours d'avance par rapport à une année normale.

Le réseau d'observation

Le réseau est constitué de 10 parcelles sur la région Bourgogne, cette semaine 8 parcelles ont été observées, 2 dans l'Yonne, 2 en Saône et Loire et 4 en Côte d'Or (1 en Auxois, 1 dans le Chatillonnais et 2 en plaine dijonnaise)



Stade de la culture

10 % des parcelles sont au stade boutons accolés (D2)
50 % des parcelles sont au stade boutons séparés (E)
40 % des parcelles sont au stade première fleurs ouvertes (F1)

Méligèthes

Dans toutes les parcelles, nous constatons la présence de méligèthes. Cependant, le nombre de méligèthe présentes sur les inflorescences des plantes de moutarde est assez faible.

Le seuil de nuisibilité pour des moutardes, du stade bouton séparé au stade premières fleurs ouvertes, est de 4 à 5 méligèthes par plante en moyenne sur 25 plantes à l'intérieur de la parcelle (2^{ème} passage de pulvérisateur).

Cette semaine, sur l'ensemble du réseau, **une seule parcelle** (Vitteaux) en retard, a atteint le seuil de traitement. **Le risque est donc faible.** Cependant, la surveillance régulière des parcelles est nécessaire jusqu'au stade pleine floraison.

Maladie

La présence «**Rouille blanche des crucifères** » avec déformation de la hampe principale est signalée sur une parcelle en plaine dijonnaise sur la variété Espérance.



Source : J GERVAIS

L'année dernière, nous avons pu constater des pertes de rendement d'environ 6 quintaux dû à cette maladie. En cas de présence constaté, il est souhaitable d'avancer son intervention fongicide tout début fleur.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 21 du 21 avril 2015

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – SEPAC – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SE-NOGRAIN—SARL LEGUY– AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Avec la participation financière de :

